

# Éthique de l'eau

Principes et lignes directrices

**Éthique de l'eau**  
*Principes et lignes directrices*

Globethics.net Texts

Directeur : Prof. Dr. Obiora Ike, Directeur exécutif de Globethics.net à Genève et Professeur d'éthique à l'Université Godfrey Okoye à Enugu au Nigeria.

Le texte est approuvé par le Conseil d'administration de la Fondation Globethics.net en août 2019.

*Globethics.net Texts*

*Éthique de l'eau: Principes et lignes directrices*

Genève: Globethics.net, 2019

ISBN 978-2-88931-325-9 (version numérique)

ISBN 978-2-88931-326-6 (version imprimée)

© 2019 Globethics.net

Éditeur : Ignace Haaz

Éditeur assistant : Samuel Davies

Traduction et direction scientifique : Benoit Girardin

Secretariat International Globethics.net

150 route de Ferney


1211 Genève 2, Suisse

Site internet : [www.globethics.net/publications](http://www.globethics.net/publications)

Courriel : [publications@globethics.net](mailto:publications@globethics.net)

Tous les liens numériques ont été vérifiés en septembre 2019.

*La version numérique de ce livre peut être téléchargée gratuitement du site internet de Globethics.net : [www.globethics.net](http://www.globethics.net).*

*La version numérique de cet ouvrage est publiée sous la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0). Voir : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>. Globethics.net donne le droit de télécharger et d'imprimer la version électronique de cet ouvrage, de distribuer et de partager l'œuvre gratuitement, cela sous trois conditions: 1. Attribution: l'utilisateur doit toujours clairement attribuer l'ouvrage à son auteur et à son éditeur (selon les données bibliographiques mentionnées) et doit mentionner de façon claire et explicite les termes de cette licence; 2. Usage non commercial: l'utilisateur n'a pas le droit d'utiliser cet ouvrage à des fins commerciales, ni n'a le droit de le vendre; 3. Aucun changement dans le texte: l'utilisateur ne peut pas altérer, transformer ou réutiliser le contenu dans un autre contexte. Cette licence libre ne restreint en effet en aucune manière les droits moraux de l'auteur sur son œuvre. *

L'utilisateur peut demander à Globethics.net de lever ces restrictions, notamment pour la traduction, la réimpression et la vente de cet ouvrage dans d'autres continents.

## TABLE DES MATIÈRES

|  |           |
|--|-----------|
| <b>Préface .....</b>   | <b>5</b>  |
| <b>A Introduction .....</b>  | <b>6</b>  |
| <b>B Questions récurrentes relatives à l'eau: cas et défis ...</b>                               | <b>8</b>  |
| <b>C Valeurs éthiques et principes.....</b>  | <b>13</b> |
| <b>D Éthique de l'innovation: solutions à prendre en<br/>compte.....</b>                         | <b>17</b> |
| <b>E Éthique économique: bien public et valeur<br/>marchande économique.....</b>                 | <b>20</b> |
| <b>F Éthique de la paix: gestion des conflits d'intérêts<br/>et conflits entre usagers .....</b> | <b>24</b> |
| <b>G Éthique de la gouvernance: régulation et gestion<br/>de l'eau.....</b>                      | <b>28</b> |
| <b>H Éthique religieuse: traditions et croyances<br/>spirituelles et religieuses.....</b>        | <b>32</b> |



## PRÉFACE

La formulation de principes et de lignes directrices d'une éthique de l'eau, initialement développée sous la conduite de Dr Benoit GIRARDIN par une association basée à Genève, "Workshop for Water Ethics (W4W)", a été soumise à Globethics.net. Le texte a alors été circulé comme document de travail auprès de membres et partenaires de Globethics.net. Grâce aux commentaires reçus d'experts de terrain, le texte s'est trouvé enrichi de façon significative et a pu être retravaillé, approfondi et élargi. Que soient ici remerciés les membres du W4W (Dr Evelyne Fiechter-Widemann, Dr Gary Vachicouras, Dr Annie Balet, Dr Laurence-Isaline Stahl Graetsch et Dr Christoph Stucki), ainsi que Dr Ignace Haaz, Prof. Emmanuel Ansah, Prof. Susan Lea Smith, Prof. Christoph Stückelberger, the Ecumenical Water Network, M. Richard Helmer (ancien expert au dept de la santé environnementale de l'OMS), Pain pour le monde, Waterpreneurs, le Comité international de la Croix-Rouge, le Commonwealth of Learning ainsi que bien d'autres. La consolidation finale du texte a alors été assumée par l'auteur initial de même que sa traduction en français.

**Ce texte a été approuvé en août 2019 par le Conseil d'administration de la Fondation Globethics.net.**

# A

## INTRODUCTION

L'eau est essentielle à toute vie. Elle est un élément clé pour une vie digne ainsi qu'une condition de tous les droits de l'homme, car aucun autre droit ne peut être mis en œuvre en l'absence d'eau et de nourriture. L'eau est un besoin commun crucial pour tous les êtres humains et toutes les formes de vie, plantes, animaux, l'atmosphère y incluse.

De nombreuses déclarations internationales ont été émises sur l'eau : La Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations unies en 1948, art 3 et art 25; le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (PIDESC), 1966, art. 11; le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP), 1966, art. 6; le Plan d'action de Mar del Plata formulé lors de la Conférence sur l'eau des Nations unies en 1977 ; les Principes de Dublin formulés en 1992 lors de la Conférence internationale des Nations unies sur l'eau et le développement durable ; le commentaire N°15 art. 1 et autres émis par le Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC) en 2002 ; la résolution 64/292 sur l'accès à l'eau et à l'assainissement prise lors de l'assemblée générale des Nations unies en juillet 2010. L'eau pour tous se trouve également au cœur des Objectifs de développement durable des Nations unies (ODD, but 6).

D'autres agences des Nations unies, parmi lesquelles l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Fonds des Nations unies pour l'enfance

(UNICEF), l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO Directives volontaires relatives au droit à la nourriture 2005) et l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ont publié des déclarations, sans oublier la Déclaration sur l'eau pour la vie émise en 2006 par le Réseau œcuménique de l'eau du Conseil œcuménique des Églises et la Déclaration œcuménique helvético-brésilienne de 2005.

Globethics.net vise à compléter et approfondir ces déclarations internationales en soulignant les considérations éthiques relatives à l'eau et en y incluant les dimensions pratiques et opérationnelles de la gestion et de l'utilisation de l'eau.

En portant son attention sur l'éthique dans l'éducation supérieure, Globethics.net contribue à articuler un discours sur l'eau qui la considère comme un sujet multidisciplinaire affectant la vie de tous, aussi bien celle des étudiants que du personnel académique et administratif. Les considérations éthiques relatives à l'utilisation et la gestion de l'eau constitue un sujet d'enseignement et de recherche dans diverses facultés, de l'agriculture à l'environnement, de l'architecture/habitat à l'urbanisation, de l'anthropologie et la théologie aux sciences politiques et économiques. L'eau est inscrite dans les cours en ligne de l'académie Globethics.net sur la durabilité et d'autres sujets ainsi que dans les ressources de la bibliothèque de Globethics.net et les séries de publications de Globethics.net.

L'usage durable des ressources en eau aux niveaux local, régional ou global suppose une responsabilité à la fois différenciée et intégrative de la part de tous les usagers : individus, ménages, autorités publiques, secteur privé et décideurs politiques.



## **B**

# **QUESTIONS RÉCURRENTES RELATIVES À L'EAU : CAS ET DÉFIS**

## **1 Prise de conscience de toutes les sortes d'usagers**

Les ressources d'eau potable ont toujours été limitées, insuffisantes en certains endroits, souvent inégalement distribuées et d'accès inéquitable. La prise de conscience d'une limitation générale se fait jour. De plus en plus d'usagers réalisent que l'on atteindra bientôt les limites en eau potable, les défis liés à l'impact des eaux polluées sur la santé, les limites des cours d'eau de sorte que nous ne pourrons plus continuer à croire ou faire croire que l'ensemble des ressources en eau est simplement accessible à tous ceux qui souhaitent en faire usage. Une telle prise de conscience touche tous les usagers, des individus, des familles, des autorités locales et régionales, les résidents de bassins versants, les agriculteurs, les industriels et acteurs du secteur privé jusqu'aux États et de manière plus générale la communauté internationale.

## **2. Responsabilité et solidarité globales**

L'usage de l'eau fait se rejoindre les résidents d'un même bassin versant, les résidents riverains d'un même cours d'eau ou d'une surface aquatique, les usagers d'une même source ou d'un même puits. Cela induit ainsi une co-responsabilité et exige une volonté politique et une solidarité géographique. Toutefois, une telle solidarité a longtemps été et est encore

aujourd'hui ignorée par certaines communautés riveraines, réticentes à coopérer.

### **3. Évolution historique**

L'utilisation de l'eau a évolué au cours des siècles, dans le sillage de sécheresses causées dans le passé lointain par les changements climatiques, et plus récemment de l'industrialisation, l'agriculture intensive et l'urbanisation exponentielle. Les inondations, les sécheresses et les pénuries d'eau ont été atténuées grâce à la construction de barrages et de digues protectrices. Les événements extrêmes tels que les inondations, les sécheresses et la contamination ont suscité le besoin de mieux gérer les ressources d'eau, de réguler les courants et d'être mieux préparé face aux désastres liés à l'eau. Cependant ces mesures d'atténuation et les interventions ont pu ne pas se révéler adéquates et leur mise en œuvre être retardée du fait de capacités insuffisantes.

### **4. Différences de mentalités. Gaspillage et ignorance**

Certains des problèmes récurrents sont liés aux mentalités façonnées par les traditions, les valeurs culturelles et les perceptions dans des contextes, urbains ou ruraux, de pénuries relatives. Ces mentalités sont mal adaptées au contexte actuel d'approvisionnement en eau par des réseaux et canalisations, des robinets et une pression constante – en d'autres termes de relative abondance. Cela est illustré par l'usage extravagant de l'eau dans les réseaux urbains, l'irrigation excessive dans l'agriculture et certaines surconsommations dans des industries, autant que par l'insuffisante prise de conscience que toute utilisation exige un traitement. En outre, des modèles datant d'un passé lointain continuent d'attribuer les tâches lourdes telles que puiser, approvisionner, cuire, laver, aux femmes

tandis que les hommes se concentrent sur la navigation, la pêche et l'irrigation.

## **5. Complexité et fragilité. Exposition et vulnérabilité**

De nos jours, il devient plus clair que l'eau fait partie d'un système hautement complexe et relativement fragile. Il existe une meilleure compréhension que les cycles de l'eau doivent être considérés d'amont en aval, de l'extraction de sources ou de nappes souterraines vers le traitement des eaux usées et de l'eau contaminée. Du fait des conséquences dramatiques provoquées par la pollution ou simplement le transport de pathogènes, la diffusion de micro-polluants et de micro-plastiques, l'importance de l'eau dans la chaîne alimentaire est nettement mieux comprise que par le passé.

## **6. Surexploitation de la ressource et efforts pour la limiter**

La demande croissante d'eau due à l'urbanisation et la croissance démographique, autant qu'à l'agriculture intensive et l'industrie, la production hydro-électrique ainsi que d'autres usages ont exercé une pression forte sur la ressource. Ceci peut conduire à mieux distinguer comment l'eau est valorisée en fonction de son origine : qu'elle provienne de nappes souterraines ou d'écoulement, qu'elle soit extraite de lacs, de rivières, de marais ou de mers, voire désalinisée. L'eau douce est beaucoup trop souvent utilisée par l'agriculture, pour l'irrigation et les industries alors qu'elles pourraient bien mieux se contenter d'eaux usagées.

## **7. Efforts technologiques et économiques pour limiter la surexploitation de l'eau**

En termes d'utilisation des ressources, on observe une tendance à dissocier, voire séparer les usages spécifiques de l'eau potable, de l'eau utilisée pour baigner, nettoyer ses habits et la vaisselle, des usages servant aux chasses d'eau, à refroidir, irriguer, chauffer, transporter ou générer de l'électricité. Récupérer les eaux usagées se doit d'être encore optimisé. Le fait de séparer les eaux usagées des eaux de pluie permet un usage plus efficace. Le traitement des eaux usagées contribue à accroître substantiellement le volume d'eaux usagées disponibles. Des solutions technologiques peuvent être introduites pour détecter les fuites d'eau ainsi que pour mesurer et facturer l'utilisation de l'eau d'une manière plus efficace aussi bien que plus équitable.

## **8. Dimensions politique et internationale de l'eau**

Dans le passé, la gestion des ressources en eau a conduit à de fréquents conflits, tant entre familles d'un même village ou riveraines d'un même cours d'eau ou lac, entre agglomérations rurales et urbaines, régions ou États situés en amont ou en aval. Le potentiel de conflit est élevé et certains observateurs prédisent aujourd'hui que les conflits à venir trouveront leurs racines dans la manière dont est géré l'accès à la ressource eau. Aujourd'hui déjà, de nombreuses régions sont affectées par des conflits relatifs à l'eau. L'accès à l'eau a ainsi une dimension politique au niveau tant local que national, par la manière dont les priorités sont négociées entre usagers ou imposées par les acteurs les plus influents.

L'eau a également une dimension internationale du fait que de nombreux cours d'eau et aquifères traversent plusieurs pays et que la pollution causée par l'un peut affecter les autres. Une dimension internationale peut être ajoutée du fait que l'érosion résultant de la déforestation, la pollution des courants d'eau, de la mer et des océans, le réchauffement climatique

et la fonte des glaces qui en résultent excèdent la responsabilité des pays riverains et concerne l'entière communauté internationale.

Bien que l'empreinte eau puisse être aisément calculée au niveau local, l'impact extensif de l'usage ou du mésusage de l'eau a aussi une dimension internationale lorsque que des cultures ou des élevages nécessitant localement un volume élevé d'eau sont exportés par des pays sous stress hydrique vers des pays abondamment dotés en eau. Le niveau de dommage dû à la rareté en eau n'est en effet pas le même selon les terrains et territoires. Un système permettant un rééquilibrage ainsi que des mesures correctives spécifiques à mettre en œuvre se doivent d'être développés à l'international afin d'assurer plus d'équité.

## **9. Dimension religieuse de l'eau**

L'eau est un élément clé pour toutes les religions mondiales. L'eau y est un symbole de vie, de renouveau et de purification. Elle est utilisée dans des rituels tels que le baptême, les lavements rituels et elle est dans une certaine mesure considérée comme sacrée. Cela apparaît dans de nombreux récits et mythes dans lesquels l'eau est associée avec la vie ou le danger, ainsi que dans des rituels de purification et de bénédiction dans les religions ancestrales telles les pratiques hindoues de bain dans le Gange, le baptême chrétien, les ablutions musulmanes précédant la prière, les aspersions dans le judaïsme et le sikhisme. Dans les religions traditionnelles africaines, les cours d'eau et lacs sont souvent un lieu de résidence de déesses ou dieux, et en hinduisme des statues de dieux ou déesses sont immergées dans l'eau.

## C

### VALEURS ET PRINCIPES ÉTHIQUES

L'eau, son usage, sa répartition, sa gestion, son traitement, son recyclage et sa réutilisation doivent être informés et guidés par des valeurs et des principes. De même que l'eau constitue un besoin commun pour tous les êtres humains et toutes les formes de vie, plantes, animaux et atmosphère inclus, l'éthique de l'eau fait partie de l'éthique globale, traversant cultures et religions.

#### 10. Valeurs éthiques

L'éthique de l'eau doit être basée sur des valeurs telles que l'*équité* - l'eau, ce besoin de base, étant fournie de manière juste, impartiale et inclusive -, l'*égalité*<sup>1</sup> – par un accès abordable à l'eau -, la *liberté* - de l'accès -, la *responsabilité* – quant à son usage et recyclage -, la *paix* – grâce aux mécanismes de répartition -, le *respect*, l'*inclusivité* et la *communauté* – dans le partage de ressources d'eau limitées -, de *solidarité* et de *durabilité* – en préservant l'accès à l'eau dans le long terme– et d'autres.

---

<sup>1</sup> Voir les publications de Globethics.net: *Global Ethics for Leadership, Values and Virtues for Life*, 2016 (Global Series 13); Christoph Stueckelberger, 2009 *Das Menschenrechte auf Nahrung und Wasser. Eine ethische Priorität*, Focus Series 1 (Le droit humain à la nourriture et l'eau. Une priorité éthique); *Principles on Equality and Inequality for a Sustainable Economy*, 2015 (Texts Series 5).

L'éthique de l'eau traverse de manière pertinente divers domaines de l'éthique tels : l'éthique des affaires, l'éthique politique, l'éthique environnementale, la bioéthique, l'éthique de l'innovation, l'éthique des technologies, la cyberéthique, etc.

## **11. Principes éthiques**

La gestion de l'eau se doit de respecter les principes éthiques de durabilité, justice, équitabilité des droits d'accès, responsabilité et solidarité. Ces valeurs cadrent et facilitent la gestion pacifique des ressources en eau, par exemple dans les cas de conflits d'intérêts, de sorte à promouvoir un sens de sécurité et à assurer des droits équitables entre protagonistes autant qu'un usage économique et sobre de la ressource. Une dimension clé de sa mise en oeuvre réside dans la gouvernance et le processus prenant en compte les besoins des divers usagers.

### **11.1 Principe de justice dans l'accès à un minimum d'eau vital pour tous**

Les États doivent prioriser l'accès des communautés à l'eau potable par rapport aux autres usages et ainsi garantir que la gestion de l'eau et les infrastructures sont suffisamment robustes et entretenues de manière appropriée, aussi bien que mieux différencier l'eau selon qu'elle est potable ou non. L'usage des eaux usées pour d'autres usages doit être maximisé.

Les autorités publiques doivent assurer que le prix de l'eau fournie se base sur des compteurs correctement utilisés, qu'il soit accessible et abordable à tous les groupes, y inclus les plus vulnérables, les défavorisés, les femmes et enfants ainsi que de s'assurer que les groupes minoritaires ne font pas l'objet de discrimination.

## **11.2 Principe de durabilité et de responsabilité de protéger**

L'eau doit être gérée conformément au principe de durabilité, de façon à éviter la surexploitation et l'épuisement de la ressource, au-delà de toute régénération possible, en cadrant et opérant la distribution sur la base de l'offre. La pollution doit être évitée et tout dommage causé par des contaminants doit être atténué et traité efficacement en termes d'urgence extrême. La durabilité se réfère aussi à la capacité de la ressource de se régénérer, ce qu'on désigne du terme de résilience des écosystèmes aquatiques.

L'usage dual, les stratégies et les initiatives de recyclage et de réutilisation doivent être mises en œuvre à tous les niveaux de la société.

Les structures de gestion et les stratégies visant à protéger et conserver la ressource doivent être mises en place de sorte à assurer la durabilité.

## **11.3 Principe de droits équitables d'accès à l'eau potable et de responsabilité de protéger**

L'accès à l'eau potable salubre a été reconnue en 2010 par l'Assemblée générale des Nations unies et le Conseil des droits de l'homme. Chacun partout doit avoir un accès équitable à une eau potable salubre.

Les gouvernements, le secteur privé, la société civile et les usagers de l'eau, doivent partager cette responsabilité de « ne laisser personne pour compte ». On ne peut ignorer les risques de laisser pour compte les petits cultivateurs, les petits éleveurs, les pêcheurs, ce qui nécessite des contrôles ainsi que des mesures correctives.

Les termes de mise en œuvre, y compris les arrangements relatifs à la gestion et les arbitrages relatifs à la répartition entre usagers doivent être définis en conséquence.



#### **11.4 Principe de sobriété**

La sobriété dans l'usage de l'eau par les individus, les familles, les ménages et les institutions mérite d'être encouragée. Des incitations économiques et financières ainsi que des instruments de gestion doivent décourager l'usage abusif de l'eau, favoriser une utilisation sobre de la ressource et exclure de faire d'une consommation élevée un choix attractif ou viable. Cela requiert que soient promus des changements dans les comportements autant que dans le développement et le recours à des installations, équipements et technologies conçus pour optimiser l'utilisation de l'eau.

## D

# ÉTHIQUE DE L'INNOVATION : SOLUTIONS À PRENDRE EN COMPTE

## 12. Solutions techniques

La capacité de recycler les eaux polluées, usées, salines ou saumâtres s'est fortement améliorée durant les dernières décades. Des innovations – en particulier dans le domaine des membranes filtrantes, de l'ionization, de la double osmose, de l'oxygénation et ainsi de suite – se révèlent prometteuses et nécessitent des progrès additionnels ainsi qu'un partage des recherches.

De même, des techniques visant à conserver l'eau ou à réduire la demande dans l'agriculture et l'industrie ainsi qu'à différencier plus efficacement l'approvisionnement en eau potable fraîche, eau non-potable et eau usée, ont besoin de raffinements continus. Des technologies en vue de détecter les pertes dans les réseaux et les compteurs domestiques, combinées avec une facturation basée sur les mètres cubes consommés, peuvent substantiellement améliorer l'efficacité et réduire la corruption dans la gestion de l'eau.

Les innovations relatives à des cultures moins gourmandes en eau représentent une incitation pour que l'agriculture s'adapte au volume décroissant de l'eau disponible.

Le fait de remplacer des cultures gourmandes en eau par des cultures moins gourmandes – par exemple en remplaçant le riz par du millet ou le

maïs par du sorghum – a son importance. Cela requiert des investigations additionnelles quant à leur faisabilité ainsi que leur acceptance par les producteurs et les consommateurs.

### **13. Innovation scientifique**

La mesure de l'empreinte en eau puisée et traitée localement ainsi que de l'empreinte en eau des biens cultivés grâce à de fortes quantités d'eau puis exportés, dans le cadre du commerce international de marchandises, entre régions ne partageant pas le même niveau de rareté d'eau, mérite d'être approfondie plus avant. Cela doit permettre de mettre à disposition des instruments adéquats attribuant à des régions une empreinte de rareté en eau qui puisse être établie nationalement ou au travers de négociations internationales.

Un ensemble de critères permettant d'évaluer les diverses revendications émises par usagers et protagonistes quant à l'attribution de l'eau et de les pondérer en termes d'équité, d'efficacité, de durabilité, de solidarité et d'inclusivité se doit d'être articulé et spécifié plus en détail. De même, les manières d'assurer une véritable acceptance par tous de la clé d'attribution doivent être identifiées, testées, analysées, documentées et disséminées.

Des recherches ultérieures doivent encore se concentrer sur la faisabilité de changements comportementaux et leurs bénéfices positifs, de sorte à faciliter l'adaptation d'habitudes quotidiennes, ancestrales et modernes, relatives à l'usage de l'eau.

### **14. Innovation institutionnelle**

Les processus réussis de négociations visant à atteindre une allocation équitable entre protagonistes ont besoin d'être analysés, documentés puis partagés. Il convient également d'analyser et documenter comment éviter les pièges et d'identifier des incitations favorisant un usage durable et

sobre de l'eau. Les bonnes pratiques, une fois confirmées, doivent être disséminées et les moyens mobilisés pour mettre en œuvre les leçons apprises de manière appropriée. Les autorités publiques en charge de la gestion de l'eau jouent à cet égard un rôle décisif et se doivent d'accroître la transparence des marchés publics ainsi que de renforcer les mécanismes anti-corruption.

## **15. Éthique de l'innovation**

L'innovation doit s'aligner sur la responsabilité et satisfaire les exigences éthiques de l'échange ouvert. Elle doit se référer à des données probantes, soutenir la vérification par les faits et la réalité, recourir à des méthodologies solides et être ouverte aux débats francs, le bien commun étant placé en dessus des intérêts des diverses parties.

## **E**

# **ÉTHIQUE ÉCONOMIQUE : BIEN PUBLIC ET VALEUR ÉCONOMIQUE DE MARCHÉ**

### **16. L'eau gratuite : un risque de mésusage**

Fondamentalement, l'eau est un bien public mais elle a également une valeur économique, qui est déterminée par son niveau de rareté et disponibilité, sa qualité, les variations saisonnières, les infrastructures exigées pour la distribution ainsi que les besoins concurrents des populations locales, de l'industrie et de l'agriculture dans les diverses régions autour du globe. Lorsque l'eau est simplement gratuite, la porte est grande ouverte à des usages extravagants - les robinets qui coulent sans interruption, les pertes non colmatées – ou alors la capture monopolistique des ressources en eau par les usagers les plus puissants ou les plus influents, sans prise en compte des limites ou des coûts imposés à l'environnement ou aux communautés locales.

### **17. Coût de l'eau**

Telle quelle, l'eau n'a pas de prix, mais son usage a un coût réel qui inclut les investissements relatifs à l'extraction ou la collection, le filtrage en amont, l'acheminement par canalisations, l'acquisition d'instruments de mesure de la qualité et des volumes consommés, les équipements pour

réduire les gaspillages et récupérer les eaux usées, le traitement et le recyclage de celles-ci ainsi que les coûts administratifs nécessités pour la gestion, que celle-ci soit mise en œuvre par des instances publiques ou contractée à une entité privée ou des associations. Tout ceci implique des investissements, des dépenses d'entretien, de recherche et exploration relatives au développement ou à l'expansion de nouveaux modes d'utilisation et de réduction des volumes de consommation.

## **18. Calculer le prix de l'eau**

Le prix de l'eau doit être calculé de la manière la plus transparente possible en prenant en compte tous les coûts engagés : les investissements initiaux, l'exploitation et l'entretien, de nouveaux investissements ainsi que la recherche et le développement, de sorte à signaler clairement la marge éventuelle de profit réalisée par l'opérateur. Ce « vrai » prix peut être d'autant plus facilement accepté par tous les usagers que ceux-ci réalisent les bénéfices d'une eau de qualité, en considérant les économies faites sur le coût de purification de l'eau et le traitement des maladies hydriques. Cela suppose que le volume d'eau consommée peut être mesuré et facturé, et que la structure des tarifs et les tranches de consommation sont définies de manière simple et explicite.

## **19. Encourager un usage économique de l'eau**

Le fait de facturer le prix de l'eau sur la base du volume consommé peut facilement fonctionner comme une incitation menant à une utilisation plus sobre ainsi qu'à des économies d'énergie. Cela est vrai autant pour les systèmes d'approvisionnement en eau administrés publiquement que pour ceux, informels, de livraison par jerrycan. L'instrument de structure tarifaire par tranches progressives croissantes – ayant pour propos de décourager une surconsommation en facturant exponentiellement selon

l'élévation de la consommation - s'est révélé solide à cet égard. De nouvelles technologies pour le paiement des factures, semblables à des distributeurs automatiques de « bons d'eau » combinées avec un système de jetons et paiement instantané par téléphone mobile sont autant de méthodes à bas coûts qui rendent l'eau plus accessible et abordable.

## **20. Le principe du pollueur payeur**

Les coûts relatifs à la décontamination, ou du moins à l'endiguement de la pollution doivent être supportés par les responsables de cette pollution. Ce n'est que dans les cas où les responsables ne peuvent être identifiés que les fonds publics ou des donations peuvent être sollicités.

## **21. Subvenir aux besoins des plus pauvres grâce à des subventions ou des bons : un impératif pour les décideurs**

Il revient aux décideurs politiques de fixer la limite de possibles subventionnements ou « bons » pour les groupes désavantagés ainsi que d'établir des systèmes de péréquation permettant d'attribuer de tels subsides et de les mesurer. Ces décideurs devraient également être responsables pour établir les critères de modulation des prix selon le niveau de consommation, de sorte à différencier entre gros consommateurs (industries, institutions, irrigation) et les usages plus modestes de ménages et petites entreprises. Les décideurs doivent mettre cela en œuvre tout en gardant à l'esprit les principes de recouvrement des coûts à l'intérieur du budget global du système d'approvisionnement et de traitement de l'eau, en priorisant également l'usage de l'eau potable pour les usagers individuels et en encourageant les économies dans la consommation.

## **22. Infrastructure de l'eau : mise en place, entretien et renouvellement**

Les coûts de construction des infrastructures conçues pour extraire et récolter l'eau, protéger les sources, traiter et stocker l'eau, tels les barrages et réservoirs, sont très chers et peuvent entraîner des endettements ou des subventions devant être repayés dans la durée. Des coûts similaires se réfèrent aux infrastructures permettant de conserver une pression régulière dans le réseau, de rassembler et traiter les eaux usées et éventuellement les recycler. L'ensemble du réseau de tuyauterie a besoin d'être étendu et remplacé lorsque des fuites importantes sont détectées. Une budgétisation et une gestion financière responsables se doivent de prendre en compte les coûts d'amortissement, d'entretien et de renouvellement.



## F

### **ÉTHIQUE DE LA PAIX : GESTION DES CONFLITS D'INTÉRÊTS ET DES CONFLITS ENTRE USAGERS**

#### **23. Volume d'eau disponible : lorsque la demande provenant de nombreux usagers excède l'offre**

Les conflits d'intérêts entre types d'usage et les conflits entre usagers font partie intégrante de toute forme d'accès à l'eau par des groupes humains. Les ménages s'attendent à boire, à cuire leur repas, à se laver, eux-mêmes et leurs habits, et à évacuer leurs eaux usées. Les agriculteurs souhaitent arroser leurs cultures en temps opportun. Les industries attendent de pouvoir humidifier leurs produits, utiliser de l'eau pour nettoyer, refroidir ou réchauffer leurs installations durant le processus de production. Les pêcheurs désirent être assurés que les fleuves ne sont pas détournés au point de s'assécher. Les bateliers et les transporteurs sont concernés par le bas niveau des eaux, à même d'empêcher tout transport ou de réduire les volumes pouvant être chargés. Les villes s'emploient à éviter les épidémies provoquées par des infections d'origine hydrique, à gérer la ressource et approvisionner les résidents, industries, fontaines publiques, à nettoyer les rues, arroser les parcs publics, assurer que les bouches d'incendie et les véhicules de pompiers sont approvisionnés. Il peut s'avérer difficile de satisfaire toutes ces nombreuses demandes, simultanément ou dans les volumes sollicités.

## **24. Diffusion de la pollution des eaux de surface et des aquifères**

Des conflits peuvent aussi surgir au sujet de la qualité de l'eau, comme cela peut s'observer dans le cas de rivières polluées. Cela peut concerner les eaux de surface mais aussi les eaux souterraines, dénommées également aquifères. C'est une caractéristique de l'eau que de faciliter une diffusion rapide et une expansion de la pollution, à la différence des sols dans lesquels la pollution peut être aisément isolée, circonscrite et contrôlée.

## **25. L'eau comme arme**

Dans certains cas, l'eau peut même devenir une arme de pression, de chantage ou de menace par un groupe contre un autre, en particulier par des groupes vivant en amont contre d'autres vivant en aval, ou par des groupes résidant au bord d'un même lac contre d'autres régions riveraines. L'eau peut être utilisée par des groupes terroristes ou des régimes en guerre. L'empoisonnement délibéré de sources et de rivières est une pratique ancestrale, une pratique toujours mise en œuvre aujourd'hui comme arme de guerre.

## **26. Arbitrage entre différents usagers**

La question principale ne consiste pas dans la possibilité d'éviter les conflits mais bien dans la manière optimale de les gérer. La gestion des conflits relatifs à l'eau implique tout d'abord que l'on reconnaisse qu'ils existent, puis qu'une évaluation des ressources disponibles dans le court, le moyen et le long terme soit conduite, enfin que ses résultats soient communiqués à toutes les parties engagées, dans une perspective d'identification d'une solution et de résolution des conflits.

Il importe que l'autorité la plus neutre possible – ou du moins la plus indépendante face à des intérêts particuliers ou corporatistes - soit identifiée et se déclare d'accord d'arbitrer les disputes. Les parties doivent alors prendre en compte les besoins et intérêts des différents protagonistes et usagers (ménages, industries, agriculteurs, communautés) et travailler en vue d'un consensus. Pour atteindre cela, il doit y avoir une convergence quant à la manière de prioriser et pondérer les besoins des usagers, en considérant l'efficacité, la transparence et la redevabilité. En conséquence, le niveau de flexibilité peut être amélioré en termes d'adaptation temporelle et saisonnière par catégorie d'usagers. Les accords relatifs aux lacs et cours d'eau transfrontaliers devraient adopter le même processus.<sup>2</sup>

## **27. Priorité à donner à l'évaluation des volumes d'eau disponibles**

L'évaluation qui doit être conduite en tout premier porte sur les volumes disponibles d'eau nécessairement potable, en comparaison à ceux qui ne sont pas potables, prenant en compte les variations saisonnières des volumes respectives.

## **28. Promotion d'un débat ouvert et informé**

Il est ensuite essentiel que les principes fondamentaux de gestion des ressources en eau soient définis par les autorités publiques, et non par des technocrates, et que les contributions attendues des experts se limitent à établir les procédures de gestion de l'eau et à évaluer les conséquences des choix opérés. Les critères pour apprécier et prioriser les divers besoins doivent constituer le sujet d'un débat ouvert et informé. Les intérêts particuliers et corporatistes doivent être nommés et gardés sous contrôle.

---

<sup>s</sup> Voir l'étude sur la région des Grands Lacs publiée par Globethics.net : Lucien Wand'Arhasima 2015, *La gouvernance éthique des ressources en eaux transfrontalières. Le cas du lac Tanganyika en Afrique*, Globethics.net Focus 25.

Trop souvent, le pouvoir donné aux experts est excessif et comporte le risque d'ouvrir grande la porte à une corruption ciblée.

## **29. Rareté de la ressource et consommation raisonnable**

Paradoxalement, le fait de reconnaître la rareté de la ressource facilite le processus de priorisation et de distribution globale. Tant que la ressource semble illimitée, le besoin d'une priorisation paraît être un exercice artificiel et même non nécessaire, et les usagers semblent peu disposés à réduire leur consommation.

## **30. Le coût de l'eau virtuelle pris intégralement en compte dans le commerce international et interrégional**

En ce qui concerne le commerce de produits agricoles et d'élevage du bétail, négocié entre régions et pays, l'empreinte de rareté d'eau qui en résulte devrait être prise en considération par les pays exportateurs et reconnue par les pays importateurs. Les coûts engendrés par la déforestation, l'appauvrissement des sols, de la biodiversité et la baisse des nappes phréatiques ne devraient être ni ignorés ni minimisés. Une durabilité globale ainsi que les dommages causés aux petits cultivateurs vulnérables se doivent d'être pris en compte de manière appropriée, et cela devrait figurer comme un élément intégral de tous les accords commerciaux internationaux.

## G

# ÉTHIQUE DE GOUVERNANCE : RÉGULATION ET GESTION DE L'EAU

### **31. Débats généraux relatifs à l'eau**

Les autorités politiques régionales et nationales ont tout intérêt à convoquer des débats généraux sur l'eau, en invitant des représentants de tous les usagers et protagonistes de venir s'asseoir autour de la même table. Le propos consisterait à être informés au sujet des ressources actuelles et futures, régionales autant que nationales ainsi que des quantités consommées ou exigées par les différents groupes d'usagers, ménages et individus, firmes et industries, agriculteurs, l'industrie du transport, les pêcheurs, les institutions publiques et les brigades de pompiers. L'état des lieux dessiné par ce type de plates-formes à protagonistes multiples doit être aussi précis que possible et documenté solidement. Les variations saisonnières autant que les données historiques et les tendances prospectives devraient également être prises en compte.

### **32. Vers une tolérance zéro de la corruption**

La corruption relative aux portions d'eau attribuées, aux projets d'infrastructures d'eau, à la législation au sujet de l'eau, etc. non seulement entraîne de sérieuses brèches concernant l'équité et la durabilité, mais provoque également des gaspillages et un usage non économique de la ressource. Par conséquent, les autorités régionales et nationales doivent

se fixer pour priorité de minimiser l'impunité et d'imposer aux abus de sévères sanctions ; en d'autres termes, elles doivent adopter une politique de tolérance zéro envers la corruption.

### **33. Mode de gestion débattu puis adopté par consensus, sinon par décision majoritaire**

Une série de critères essentiels relatifs à la gestion de l'eau doit être identifiée et approuvée par l'entier de la plateforme à protagonistes multiples. Les principaux critères ont trait à l'égalité d'accès, à la durabilité et au potentiel de recyclage, la production et la croissance, le potentiel d'anticiper les changements et de s'y adapter, les impacts de pollution et les effets exacerbant les ruptures climatiques. Les risques encourus relatifs aux pénuries et aux interruptions dans l'approvisionnement doivent être discutés et évalués par la plateforme.

L'évaluation de toutes ces valeurs et risques est alors mise en oeuvre, sinon par unanimité, du moins par une majorité qualifiée de participants. De la sorte, le cadre du système de gestion peut-il être assumé et approprié par tous les protagonistes.

Une telle hiérarchie permet de faire face à des situations de pénurie et de compétition exacerbée entre usagers, en fonction des saisons et des changements du contexte. Il ne s'agit pas d'un traitement miracle mais d'une gouverne permettant d'absorber les chocs, d'anticiper les conflits excessivement destructeurs et de punir les contrevenants. Elle a l'avantage d'être dynamique, flexible, adaptative et innovative.

### **34. Système juste et crédible pour résoudre des divergences**

Les gouvernements doivent représenter les intérêts de l'ensemble de la population d'un pays ou d'une entité légale ainsi que de l'environne-

ment. Ils doivent aussi respecter les intérêts des êtres humains et de l'environnement dans les pays voisins. En outre, lorsque des États agissent en tant qu'arbitres neutres, invitant les protagonistes à rejoindre des plateformes inclusives et encourageant chacun à se montrer réaliste et respectueux du besoin des autres, ils renforcent les interdépendances entre les divers usages et les groupes d'usagers. De la sorte, les États renforcent les fondations de la solidarité. Les États doivent assurer une rigueur méthodique et veiller à ce que chacun soit entendu. Ils sont bien placés pour mettre en relief les termes de l'arbitrage et pondérer les intérêts respectifs. Les États qui sont engagés et assument leurs responsabilités de décideurs peuvent capitaliser autant que possible sur des convergences ainsi que la compréhension des intérêts en compétition. Les États doivent garder à l'esprit que la corruption qui favorise les intérêts d'un seul groupe ruine la confiance requise pour la mise en œuvre du processus et mine l'existence de s'engager envers une tolérance zéro de la corruption.

### **35. Les prises de décisions devraient être mises en oeuvre, sous peine de sanctions punitives**

Les États assurent qu'un cadre légal est établi et imposé, à l'intérieur duquel les correctifs et les punitions de contrevenants sont promulgués par un système judiciaire qui est aussi impartial que possible. De cette manière, tous les protagonistes peuvent développer une confiance robuste envers le judiciaire et constater que les risques d'antagonismes violents sont minimisés.

### **36. Approche holistique et interdisciplinaire à promouvoir au niveau local**

Les États assurent également que les différentes dimensions de la gestion de l'eau – technique, sociale, légale, écologique – font partie d'une approche holistique et que son interdisciplinarité est garantie grâce au

concours de divers spécialistes et de représentants des communautés. Cela évite une approche exclusivement technique et évite que des questions concernant l'usage et la distribution de l'eau soient formulées dans des termes purement technocratiques.

### **37. Approche holistique et interdisciplinaire à promouvoir au niveau international**

Une approche similaire peut être mise en oeuvre dans les cas de gestion de l'eau au sein d'un contexte international. Le rôle de l'arbitre doit alors être délégué à une instance internationale (Union européenne, Union africaine, coopération régionale) ou aux Nations unies. Des alliances multi-protagonistes ont déjà été établies – par exemple par le Programme des Nations unies pour l'environnement – et doivent encore être renforcées, telles l'Alliance mondiale pour la qualité de l'eau, l'Alliance pour l'économie circulaire, l'Initiative mondiale pour les eaux usées, le Département eau et assainissement du Pacte mondial des Nations unies, et d'autres.



## H

# ÉTHIQUE RELIGIEUSE : TRADITIONS ET CROYANCES SPIRITUELLES ET RELIGIEUSES

### **38. Signification symbolique de l'eau**

Les traditions spirituelles et religieuses majeures reconnaissent toutes l'importance symbolique de l'eau en relation avec la purification et la régénération, de même que son utilité générale [voir § 8 ci-dessus].

### **39. Références aux religions mondiales**

Les religions mondiales parlent du don d'arroser la terre en vue de la fertiliser, de lui permettre de porter du fruit et de se régénérer (Bible Genèse 1; Job 5:10; Coran, sourate 21,30; 22,63; 24, 45). Toutefois, l'eau est également vue comme un danger réel ou potentiel, lors d'événements d'inondations (Bible : Genèse 8 ; Jonas 1). On dit du dieu Hindu Narayana qu'il réside sur l'eau ; dans le bouddhisme, Bodhisattva est assis sur le lotus, une plante aquatique. Le taoïsme compare la voie de l'homme vers la vie à un courant d'eau (Zhuangzi 19/ i / 49 – 54). Dans les visions du monde de la Grèce antique et de l'Afrique, les déesses résident souvent dans les mers, les lacs ou les rivières.

De nombreuses religions soulignent l'importance de la purification par l'eau. L'hindouisme considère les fleuves, en particulier le Gange, comme sacrés. L'eau est associée à la purification dans les rituels israélites du lavement ainsi que dans les rituels musulmans relatifs à la mort, autant qu'à la conversion et la régénération dans le baptême et les bénédictions chrétiens. En Islam, les ablutions constituent la première étape des cinq prières quotidiennes. Les rituels shintos tel le *misogi* se réfèrent à l'eau. Les principaux lieux sacrés du sikhisme et de l'hindouisme comportent des piscines dans l'eau desquelles les rituels de purification prennent place. Les religions monothéistes font ressortir l'eau comme un don divin et soulignent l'usage respectueux et la gestion adéquate de la ressource.

#### **40. Le devoir d'offrir de l'eau à l'assoiffé**

Les religions abrahamiques et dharmiques soulignent régulièrement le devoir de fournir de l'eau à l'assoiffé. Nulle part dans les textes sacrés, le refus de donner de l'eau à ceux qui sont assoiffés peut trouver justification. Toute privation d'eau est interdite, et même l'ennemi ne peut être privé d'eau (Bible : Proverbes 25 : 21 ; Romains 12 : 20 ; Hadith Le Sahih d'Al-Bukhari 3'838), la soif doit être étanchée.

#### **41. Appel à l'intendance**

Le judaïsme, le christianisme et l'Islam soulignent tous la responsabilité de l'humanité tel un intendant respectueux ou un gardien dépositaire de l'eau comme ressource et bien public.

## **42. Attention insuffisante au ‘socius’**

Bien que les traditions spirituelles et religieuses reconnaissent la soif de leur prochain et font une obligation d’assurer que la soif de leur prochain soit étanchée, elles n’ont pas réellement assumé la valeur économique de l’eau et ont sous-estimé la dimension des coûts et des marchés. L’importance d’atteindre une juste valeur commerciale de l’eau a été minimisée et cela pourrait ouvrir la voie à la surexploitation ou la pollution en suivant une logique de pouvoir ou d’irresponsabilité. Les “solidarités objectives” avec les autres ou les “solidarités médiatisées” avec d’autres humains qu’on ne rencontre jamais, mais avec lesquelles on partage l’eau au sein d’un bassin versant, de systèmes, de réseaux et d’institutions, méritent d’être gardées à l’esprit.

## **43. Conclusion**

Les États ainsi que les autorités locales, de même que les voix religieuses, académiques, le secteur privé, la société civile et des voix individuelles doivent appeler à un usage responsable, respectueux et durable de l’eau, agir de concert et se mettre réciproquement au défi d’améliorer le partage durable, équitable et effectif de l’eau.

\*\*\*

Globethics.net is a worldwide ethics network of teachers and institutions based in Geneva, with an international Board of Foundation and with ECOSOC status with the United Nations with the vision to embed ethics in higher education. We strive for a world in which people, and especially leaders are educated in, informed by and act according to ethical values and thus contribute to building sustainable, just and peaceful societies.

The founding conviction of Globethics.net is that having equal access to knowledge resources in the field of applied ethics enables individuals and institutions from developing and transition economies to become more visible and audible in the global discourse.

In order to ensure access to knowledge resources in applied ethics, Globethics.net has developed four resources:



### **Globethics.net Library**

The leading global digital library on ethics with over 8 million documents and specially curated content



### **Globethics.net Publications**

A publishing house open to all the authors interested in applied ethics and with over 190 publications in 15 series



### **Globethics.net Academy**

Online and offline courses and training for all on ethics both as a subject and within specific sectors



### **Globethics.net Network**

A global network of experts and institutions including a Pool of experts and a Consortium

Globethics.net provides an electronic platform for dialogue, reflection and action. Its central instrument is the internet site:

## **Globethics.net Publications**

The list below is only a selection of our publications. To view the full collection, please visit our website.

All volumes can be downloaded for free in PDF form from the Globethics.net library and at [www.globethics.net/publications](http://www.globethics.net/publications). Bulk print copies can be ordered from [publicitions@globethics.net](mailto:publicitions@globethics.net) at special rates from the Global South.

The Editor of the different Series of Globethics.net Publications Prof. Dr. Obiora Ike, Executive Director of Globethics.net in Geneva and Professor of Ethics at the Godfrey Okoye University Enugu/Nigeria.

Contact for manuscripts and suggestions: [publicitions@globethics.net](mailto:publicitions@globethics.net)

## **Global Series**

Christoph Stückelberger / Jesse N.K. Mugambi (eds.), *Responsible Leadership. Global and Contextual Perspectives*, 2007, 376pp. ISBN: 978-2-8254-1516-0

Heidi Hadsell / Christoph Stückelberger (eds.), *Overcoming Fundamentalism. Ethical Responses from Five Continents*, 2009, 212pp.  
ISBN: 978-2-940428-00-7

Christoph Stückelberger / Reinhold Bernhardt (eds.): *Calvin Global. How Faith Influences Societies*, 2009, 258pp. ISBN: 978-2-940428-05-2.

Ariane Hentsch Cisneros / Shanta Premawardhana (eds.), *Sharing Values. A Hermeneutics for Global Ethics*, 2010, 418pp.  
ISBN: 978-2-940428-25-0.

Deon Rossouw / Christoph Stückelberger (eds.), *Global Survey of Business Ethics in Training, Teaching and Research*, 2012, 404pp.  
ISBN: 978-2-940428-39-7

Carol Cosgrove Sacks/ Paul H. Dembinski (eds.), *Trust and Ethics in Finance. Innovative Ideas from the Robin Cosgrove Prize*, 2012, 380pp.  
ISBN: 978-2-940428-41-0

Jean-Claude Bastos de Moraes / Christoph Stückelberger (eds.), *Innovation Ethics. African and Global Perspectives*, 2014, 233pp.  
ISBN: 978-2-88931-003-6

Nicolae Irina / Christoph Stückelberger (eds.), *Mining, Ethics and Sustainability*, 2014, 198pp. ISBN: 978-2-88931-020-3

Philip Lee and Dafne Sabanes Plou (eds), *More or Less Equal: How Digital Platforms Can Help Advance Communication Rights*, 2014, 158pp. ISBN 978-2-88931-009-8

Sanjoy Mukherjee and Christoph Stückelberger (eds.) *Sustainability Ethics. Ecology, Economy, Ethics. International Conference SusCon III, Shillong/India*, 2015, 353pp. ISBN: 978-2-88931-068-5

Amélie Vallotton Preisig / Hermann Rösch / Christoph Stückelberger (eds.) *Ethical Dilemmas in the Information Society. Codes of Ethics for Librarians and Archivists*, 2014, 224pp. ISBN: 978-288931-024-1.

*Prospects and Challenges for the Ecumenical Movement in the 21st Century. Insights from the Global Ecumenical Theological Institute*, David Field / Jutta Koslowski, 256pp. 2016, ISBN: 978-2-88931-097-5

Christoph Stückelberger, Walter Fust, Obiora Ike (eds.), *Global Ethics for Leadership. Values and Virtues for Life*, 2016, 444pp. ISBN: 978-2-88931-123-1

Dietrich Werner / Elisabeth Jeglitzka (eds.), *Eco-Theology, Climate Justice and Food Security: Theological Education and Christian Leadership Development*, 316pp. 2016, ISBN 978-2-88931-145-3

Obiora Ike, Andrea Grieder and Ignace Haaz (Eds.), *Poetry and Ethics: Inventing Possibilities in Which We Are Moved to Action and How We Live Together*, 271pp. 2018, ISBN 978-2-88931-242-9

Christoph Stückelberger / Pavan Duggal (Eds.), *Cyber Ethics 4.0: Serving Humanity with Values*, 503pp. 2018, ISBN 978-2-88931-264-1

## **Texts Series**

*Principles on Sharing Values across Cultures and Religions*, 2012, 20pp. Available in English, French, Spanish, German and Chinese. Other languages in preparation. ISBN: 978-2-940428-09-0

*Ethics in Politics. Why it Matters More than Ever and How it Can Make a Difference. A Declaration*, 8pp, 2012. Available in English and French. ISBN: 978-2-940428-35-9

*Religions for Climate Justice: International Interfaith Statements 2008-2014*, 2014, 45pp. Available in English. ISBN 978-2-88931-006-7

*Ethics in the Information Society: The Nine 'P's. A Discussion Paper for the WSIS+10 Process 2013-2015*, 2013, 32pp. ISBN: 978-2-940428-063-2

*Principles on Equality and Inequality for a Sustainable Economy. Endorsed by the Global Ethics Forum 2014 with Results from Ben Africa Conference 2014*, 2015, 41pp. ISBN: 978-2-88931-025-8

*Water Ethics: Principles and Guidelines*, 2019, 42pp. ISBN 978-2-88931-312-9

## **Focus Series**

Christoph Stückelberger, *Das Menschenrecht auf Nahrung und Wasser. Eine ethische Priorität*, 2009, 80pp. ISBN : 978-2-940428-06-9

Christoph Stückelberger, *Corruption-Free Churches Are Possible. Experiences, Values, Solutions*, 2010, 278pp. ISBN: 978-2-940428-07-6

—, *Des Églises sans corruption sont possibles : Expériences, valeurs, solutions*, 2013, 228pp. ISBN : 978-2-940428-73-1

Benoît Girardin, *Ethics in Politics: Why it matters more than ever and how it can make a difference*, 2012, 172pp. ISBN: 978-2-940428-21-2

—, *L'éthique : un défi pour la politique. Pourquoi l'éthique importe plus que jamais en politique et comment elle peut faire la différence*, 2014, 220pp. ISBN 978-2-940428-91-5

Willem A Landman, *End-of-Life Decisions, Ethics and the Law*, 2012, 136pp. ISBN: 978-2-940428-53-3

Kitoka Moke Mutondo / Bosco Muchukiwa, *Montée de l'islam au Sud-Kivu : opportunité ou menace à la paix sociale. Perspectives du dialogue islamo-chrétien en RD Congo*, 2012, 48pp. ISBN: 978-2-940428-59-5

Elisabeth Nduku / John Tenamwenye (eds.), *Corruption in Africa: A Threat to Justice and Sustainable Peace*, 2014, 510pp. ISBN: 978-2-88931-017-3

Dicky Sofjan (with Mega Hidayati), *Religion and Television in Indonesia: Ethics Surrounding Dakwahtainment*, 2013, 112pp. ISBN: 978-2-940428-81-6

Yahya Wijaya / Nina Mariani Noor (eds.), *Etika Ekonomi dan Bisnis: Perspektif Agama-Agama di Indonesia*, 2014, 293pp. ISBN: 978-2-940428-67-0

Bernard Adeney-Risakotta (ed.), *Dealing with Diversity. Religion, Globalization, Violence, Gender and Disaster in Indonesia*. 2014, 372pp. ISBN: 978-2-940428-69-4

Nina Mariani Noor/ Ferry Muhammadsyah Siregar (eds.), *Etika Sosial dalam Interaksi Lintas Agama* 2014, 208pp. ISBN 978-2-940428-83-0

Célestin Nsengimana, *Peacebuilding Initiatives of the Presbyterian Church in Post-Genocide Rwandan Society: An Impact Assessment*, 2015, 154pp. ISBN: 978-2-88931-044-9

Bosco Muchukiwa, *Identité territoriales et conflits dans la province du Sud-Kivu, R.D. Congo*, 53pp. 2016, ISBN: 978-2-88931-113-2

Dickey Sofian (ed.), *Religion, Public Policy and Social Transformation in Southeast Asia*, 2016, 288pp. ISBN: 978-2-88931-115-6

Symphorien Ntibagirirwa, *Local Cultural Values and Projects of Economic Development: An Interpretation in the Light of the Capability Approach*, 2016, 88pp. ISBN: 978-2-88931-111-8

Karl Wilhelm Rennstich, *Gerechtigkeit für Alle. Religiöser Sozialismus in Mission und Entwicklung*, 2016, 500pp. ISBN 978-2-88931-140-8.

John M. Itty, *Search for Non-Violent and People-Centric Development*, 2017, 317pp. ISBN 978-2-88931-185-9

Florian Josef Hoffmann, *Reichtum der Welt—für Alle Durch Wohlstand zur Freiheit*, 2017, 122pp. ISBN 978-2-88931-187-3

Cristina Calvo / Humberto Shikiya / Deivit Montealegre (eds.), *Ética y economía la relación dañada*, 2017, 377pp. ISBN 978-2-88931-200-9

Maryann Ijeoma Egbujor, *The Relevance of Journalism Education in Kenya for Professional Identity and Ethical Standards*, 2018, 141pp. ISBN 978-2-88931233-7

Jonathan Kashindi Mulolwa, *Le langage symbolique. Une méthode en théologie*, 2018, 276pp. ISBN: 978-2-88931-254-2

Fernando J. Narváez, *Bioética de las enfermedades tropicales desatendidas*, 2019, 149pp. ISBN:978-2-88931-277-1

Joseph G. Muthuraj, *Corporate Governance for Churches. Toward a Legal Reform in the Church of South India Trust Association*, 2019, 490pp. ISBN 978-2-88931-279-5

Tharcisse Gatwa / Deo Mbonyinkebe, *Home-Grown Solutions: Legacy to Generations in Africa, Vol.1*, 2019, 443pp. ISBN: 978-2-88931-287-0

Tharcisse Gatwa / Deo Mbonyinkebe, *Home-Grown Solutions: Legacy to Generations in Africa, Vol.2*, 2019, 443pp. ISBN: 978-2-88931-291-7

Johannes Hoffmann, *Meine Träume zu Kirchenfinanzen and Kirchenentwicklung in Deutschland*, 2019, 490pp. ISBN: 978-2-88931-296-2



James Eroni Miriago, *Holiness as Wholeness: Ethical Implications towards an Inclusive Understanding of the HIV / Aids Crisis in Kenya*, 2019, 82pp. ISBN: 978-2-88931-298-6

## **Praxis Series**

Christoph Stückelberger, *Responsible Leadership Handbook : For Staff and Boards*, 2014, 116pp. ISBN :978-2-88931-019-7 (Available in Russian)

Christoph Stückelberger, *Weg-Zeichen: 100 Denkanstösse für Ethik im Alltag*, 2013, 100pp SBN: 978-2-940428-77-9

—, *Way-Markers: 100 Reflections Exploring Ethics in Everyday Life*, 2014, 100pp. ISBN 978-2-940428-74-0

Angèle Kolouchè Biao, Aurélien Atidegla (éds.), *Proverbes du Bénin. Sagesse éthique appliquée de proverbes africains*, 2015, 132pp. ISBN 978-2-88931-068-5

Christoph Stückelberger, *Weg-Zeichen II: 111 Denkanstösse für Ethik im Alltag*, 2016, 111pp. ISBN: 978-2-88931-147-7 (Available in German and English)

Elly K. Kanssiime, *In the Shadows of Truth: The Polarized Family*, 2017, 172pp. ISBN 978-2-88931-203-0

Christopher Byaruhanga, *Essential Approaches to Christian Religious Education: Learning and Teaching in Uganda*, 2018, 286pp. ISBN: 978-2-88931-235-1

Christoph Stückelberger / William Otiende Ogara / Bright Mawudor, *African Church Assets Handbook*, 2018, 291pp. ISBN: 978-2-88931-252-8

Oscar Brenifier, *Day After Day 365 Aphorisms*, 2019, 395pp. ISBN 978-2-88931-272-6

Christoph Stückelberger, *365 Way-Markers*, 2019, 416pp. ISBN: 978-2-88931-282-5 (available in English and German).

Benoit Girardin / Evelyne Fiechter-Widemann (Eds.), *Blue Ethics: Ethical Perspectives on Sustainable, Fair Water Resources Use and Management*, forthcoming 2019, 265pp. ISBN 978-2-88931-308-2

## **African Law Series**

D. Brian Dennison/ Pamela Tibihikirra-Kalyegira (eds.), *Legal Ethics and Professionalism. A Handbook for Uganda*, 2014, 400pp. ISBN 978-2-88931-011-1

Pascale Mukonde Musulay, *Droit des affaires en Afrique subsaharienne et économie planétaire*, 2015, 164pp. ISBN: 978-2-88931-044-9

Pascal Mukonde Musulay, *Démocratie électorale en Afrique subsaharienne : Entre droit, pouvoir et argent*, 2016, 209pp. ISBN 978-2-88931-156-9

## **China Christian Series**

Yahya Wijaya; Christoph Stückelberger; Cui Wantian, *Christian Faith and Values: An Introduction for Entrepreneurs in China*, 2014, 76pp. ISBN: 978-2-940428-87-8

Yahya Wijaya; Christoph Stückelberger; Cui Wantian, *Christian Faith and Values: An Introduction for Entrepreneurs in China*, 2014, 73pp. ISBN: 978-2-88931-013-5 (en Chinois)

Christoph Stückelberger, *We are all Guests on Earth. A Global Christian Vision for Climate Justice*, 2015, 52pp. ISBN: 978-2-88931-034-0 (en Chinois, version anglaise dans la Bibliothèque Globethics.net)

Christoph Stückelberger, Cui Wantian, Teodorina Lessidrenska, Wang Dan, Liu Yang, Zhang Yu, *Entrepreneurs with Christian Values: Training Handbook for 12 Modules*, 2016, 270pp. ISBN 978-2-88931-142-2

## **China Ethics Series**

Liu Baocheng / Dorothy Gao (eds.), *中国的企业社会责任 Corporate Social Responsibility in China*, 459pp. 2015, en Chinois, ISBN 978-2-88931-050-0

Bao Ziran, *影响中国环境政策执行效果的因素分析 China's Environmental Policy, Factor Analysis of its Implementation*, 2015, 431pp. En chinois, ISBN 978-2-88931-051-7

Yuan Wang and Yating Luo, *China Business Perception Index: Survey on Chinese Companies' Perception of Doing Business in Kenya*, 99pp. 2015, en anglais, ISBN 978-2-88931-062-3.

王淑芹 (Wang Shuqin) (编辑) (Ed.), *Research on Chinese Business Ethics, 2 Volumes*, 2016, 813pp. ISBN: 978-2-88931-104-0

Liu Baocheng, *Chinese Civil Society*, 2016, 177pp. ISBN 978-2-88931-168-2

Liu Baocheng / Zhang Mengsha, *Philanthropy in China: Report of Concepts, History, Drivers, Institutions*, 2017, 246pp. ISBN: 978-2-88931-178-1

## Education Ethics Series

Divya Singh / Christoph Stückelberger (Eds.), *Ethics in Higher Education Values-driven Leaders for the Future*, 2017, 367pp. ISBN: 978-2-88931-165-1

Obiora Ike / Chidiebere Onyia (Eds.) *Ethics in Higher Education, Foundation for Sustainable Development*, 2018, 645pp. ISBN: 978-2-88931-217-7

Obiora Ike / Chidiebere Onyia (Eds.) *Ethics in Higher Education, Religions and Traditions in Nigeria* 2018, 198pp. ISBN: 978-2-88931-219-1

Obiora F. Ike, Justus Mbae, Chidiebere Onyia (Eds.), *Mainstreaming Ethics in Higher Education: Research Ethics in Administration, Finance, Education, Environment and Law Vol. 1*, 2019, 779pp. ISBN 978-2-88931-300-6

Ikechukwu J. Ani/Obiora F. Ike (Eds.), *Higher Education in Crisis Sustaining Quality Assurance and Innovation in Research through Applied Ethics*, 2019, 216pp. ISBN: 978-2-88931-323-5

## Readers Series

Christoph Stückelberger, *Global Ethics Applied: vol. 4 Bioethics, Religion, Leadership*, 2016, 426. ISBN 978-2-88931-130-9

Кристоф Штукельбергер, *Сборник статей, Прикладная глобальная этика Экономика. Инновации. Развитие. Мир*, 2017, 224pp. ISBN: 978-5-93618-250-1

## CEC Series

Win Burton, *The European Vision and the Churches: The Legacy of Marc Lenders*, Globethics.net, 2015, 251pp. ISBN: 978-2-88931-054-8

Laurens Hogebrink, *Europe's Heart and Soul. Jacques Delors' Appeal to the Churches*, 2015, 91pp. ISBN: 978-2-88931-091-3

Elizabeta Kitanovic and Fr Aimilianos Bogiannou (Eds.), *Advancing Freedom of Religion or Belief for All*, 2016, 191pp. ISBN: 978-2-88931-136-1

Peter Pavlovic (ed.) *Beyond Prosperity? European Economic Governance as a Dialogue between Theology, Economics and Politics*, 2017, 147pp. ISBN 978-2-88931-181-1

Elizabeta Kitanovic / Patrick Roger Schnabel (Eds.), *Religious Diversity in Europe and the Rights of Religious Minorities*, 2019, 131pp. ISBN 978-2-88931-270-2

Göran Gunner, Pamela Slotte and Elizabeta Kitanović (Eds.), *Human Rights, Religious Freedom and Faces of Faith*, 2019, 284pp. ISBN 978-2-88931-321-1

## **CEC Flash Series**

Guy Liagre (ed.), *The New CEC: The Churches' Engagement with a Changing Europe*, 2015, 41pp. ISBN 978-2-88931-072-2

Guy Liagre, *Pensées européennes. De « l'homo nationalis » à une nouvelle citoyenneté*, 2015, 45pp. ISBN : 978-2-88931-073-9

Moral and Ethical Issues in Human Genome Editing. A Statement of the CEC Bioethics Thematic Reference Group, 2019, 85pp. ISBN 978-2-88931-294-8

## **Philosophy Series**

Ignace Haaz, *The Value of Critical Knowledge, Ethics and Education: Philosophical History Bringing Epistemic and Critical Values to Values*, 2019, 234pp. ISBN 978-2-88931-292-4

## **Copublications & Other**

Patrice Meyer-Bisch, Stefania Gandolfi, Greta Balliu (eds.), *Souveraineté et coopérations : Guide pour fonder toute gouvernance démocratique sur l'interdépendance des droits de l'homme*, 2016, 99pp. ISBN 978-2-88931-119-4

Patrice Meyer-Bisch, Stefania Gandolfi, Greta Balliu (a cura di), *Sovranità e cooperazioni: Guida per fondare ogni governance democratica sull'interdipendenza dei diritti dell'uomo*, 2016, 100pp. ISBN : 978-2-88931-132-3

Patrice Meyer-Bisch, Stefania Gandolfi, Greta Balliu (éds.), *L'interdépendance des droits de l'homme au principe de toute gouvernance démocratique. Commentaire de Souveraineté et coopération*, 2019, 324pp. ISBN 978-2-88931-310-5

## **Reports**

*Global Ethics Forum 2016 Report, Higher Education—Ethics in Action: The Value of Values across Sectors*, 2016, 184pp. ISBN: 978-2-88931-159-0

*African Church Assets Programme ACAP: Report on Workshop March 2016*, 2016, 75pp. ISBN 978-2-88931-161-3

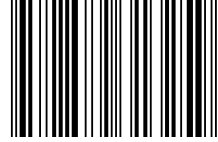
*Globethics Consortium on Ethics in Higher Education Inaugural Meeting 2017 Report*, 2018, 170pp. ISBN 978-2-88931-238-2

*Managing and Teaching Ethics in Higher Education. Policy, Skills and Resources: Globethics.net International Conference Report 2018*, 2019, 206pp. ISBN 978-2-88931-288-7

*This is only selection of our latest publications, to view our full collection please visit:*

**[www.globethics.net/publications](http://www.globethics.net/publications)**

ISBN 978-2-88931-325-9



# Éthique de l'eau

## Principes et lignes directrices

Certains sont d'avis que des perspectives éthiques concernant la gestion de l'eau n'ont aucune importance ou n'apportent aucune valeur ajoutée. Ce texte sur l'éthique de l'eau prétend le contraire ; il convoque les valeurs et les principes éthiques de sorte à influencer sur les questions relatives à l'eau et à y apporter des solutions qui améliorent les chances de résultats positifs pour tous les concernés. Les considérations éthiques entrent en jeu, par exemple, dans la manière de gérer l'eau à disposition et sa valeur marchande, comme une question d'éthique économique et d'accès équitable ; les innovations techniques relatives à l'extraction, au traitement ou à l'approvisionnement de l'eau relèvent d'une éthique de l'innovation ; la gestion de conflits relatifs à l'eau est essentielle à l'éthique de la paix ; la régulation et la gestion de l'eau requièrent une éthique politique ; et la manière de traiter des traditions religieuses et des croyances ne peut se faire sans une éthique de la religion.

Le texte, élaboré par un groupe international d'experts et approuvé par le conseil de fondation de Globethics.net montre comment les valeurs éthiques peuvent faciliter le traitement de questions et la gestion de conflits relatifs à l'eau d'une manière qui soit efficace, durable et inclusive. De la sorte ce texte se veut une contribution à la mise en œuvre de l'objectif 6 des objectifs de développement durable des Nations unies, visant à garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau.